

L'Echo Républicain de la Côte
d'Or et de la Côte
d'Azur
CHARENTAIS

28 SEPTEMBRE 1965

RENDEZ-VOUS DE TOUS LES ARTS A LA 4^e BIENNALE DE PARIS

PARIS, 27. — La IV^e Biennale de Paris, qui s'ouvrira officiellement demain, sera pour la première fois un rendez-vous complet de tous les arts.

Sans doute, la part principale restera-t-elle réservée aux arts plastiques, qui seront représentés par plus de 300 jeunes artistes venant de 54 pays, mais une place importante est donnée aux spectacles dramatiques, chorégraphiques, aux séances musicales, aux soirées cinématographiques, au théâtre d'essai, à la télévision expérimentale.

Ainsi, la Biennale est devenue, cette année, le rendez-vous international des artistes jeunes — puisque l'âge d'admission est de 20 à 35 ans — qui y trouveront à la fois un lieu de synthèse unique au monde et la possibilité de s'exprimer en dehors de toute préoccupation commerciale.

Sur le plan chorégraphique, on attend beaucoup du récital qui sera donné par la danseuse vénézuélienne Sonia Sanoja, que l'on n'a encore jamais vue en Europe, et d'un groupement inattendu, le « Studio d'essais chorégraphiques de la réunion des théâtres lyriques

nationaux » : alors que la danse, du moins jusqu'à ces dernières années, a été résolument conservatrice à l'Opéra et à l'Opéra-Comique, un certain nombre de jeunes, groupés autour du maître de ballet de l'Opéra, Michel Dancberg, se donnent à des recherches qui les portent à la pointe de l'expérience chorégraphique.

Comme dans les équipes d'architectes, le travail en équipe sera à l'honneur dans cette IV^e Biennale qui constitue l'exploration la plus poussée qu'on ait réalisée à l'intention des jeunes dans tous les domaines d'expression.

LE PROGRES de l'ECAMP
FECAMP

1 OCTOBRE 1965

A la Biennale
de Paris :

M. MALRAUX

EST PENSIF



(Photo DALMAS)

M. André MALRAUX, ministre des Arts et Lettres, a inauguré, hier matin, au Musée d'Art Moderne, la IV^e Biennale de Paris, qui groupe les œuvres de trois cents artistes (de 20 à 35 ans) venus de cinquante-quatre pays... Devant nombre de « chefs-d'œuvre », il paraissait pensif !